

Aides pour la dernière tirade de Cléanthis

Donc Cléanthis aborde le 2nd volet de son de son diptyque : elle évoque une insomnie de sa maîtresse quand elle dit « Madame au contraire a-t-elle mal reposée ? » et immédiatement elle rapporte les propos de sa maîtresse qu'elle fait parler au présent et au style direct :

Par la suite à partir de l'adverbe « cependant » c'est elle qui s'exprime avec de l'ironie, de la moquerie et même elle dévalorise sa maîtresse en disant :

La conséquence de cette insomnie et qu'Euphrosine ne souhaite pas sortir, ne souhaite pas se montrer car son apparence n'est pas montrable :

Elle évoque ensuite une petite anecdote : des amies qui sont venus rendre visite à Euphrosine

Elle rapporte les propos qui se sont tenus entre les amies et sa maîtresse :

Elle évoque essentiellement les angoisses de sa maîtresse avec l'hyperbole « il y a 8 jours que je n'ai fermé l'œil »

Elle montre une aristocrate obsédée par son apparence sa coquetterie elle en eut même prisonnière

Le pronom personnel « on » montre la distance qu'elle prend vis-à-vis de sa maîtresse ; elle pose un regard très dévalorisant

Et à la fin de sa tirade elle précise bien qu'elle a tout supporté, tout entendu : et nous pouvons remarquer qu'elle passe du « je » au « nous » pour bien montrer qu'elle parle au nom de tous les domestiques maltraités.

Encore une fois on peut souligner la dimension spectaculaire de la tirade qui offre un phénomène de « théâtre dans le théâtre » ; Cléanthis mobilise ses dispositions d'actrice pour faire revivre ce qui s'est passé quand elle était à Athènes ; on peut tout à fait imaginer les différentes intonations et la gestuelle du personnage ; elle mime en le caricaturant le comportement de sa maîtresse.

On voit bien que Cléanthis est incapable de parler de sa maîtresse avec retenue et mesure ; elle énumère ses contradictions, ses comportements excessifs et ses défauts avec beaucoup de précision ; on peut penser qu'elle éprouve beaucoup de rancœur, de ressentiment et d'animosité. Elle traite ici devant Trivelin avec beaucoup de sarcasme et de mépris celle qui certainement l'a fait souffrir.

Donc on se rend compte qu'elle prend le pouvoir : en libérant sa parole elle cherche, elle, à se venger en présentant un portrait tout à fait négatif. Elle use et abuse de la parole que lui a donné Trivelin mais il est essentiel pour elle de se libérer.

Trivelin ne vient absolument pas en aide à il est du côté de Cléanthis.

Conclusion

Bilan : propositions

À vous de montrer qu'il s'agit ici d'un portrait très négatif fait par une domestique sur sa maîtresse ; elle n'hésite pas à mettre en relief ses défauts, essentiellement sa coquetterie et le souci extraordinaire qu'elle a de son apparence.

Le portrait a une fonction sociale : Euphrosine est sans cesse en représentation, soumise au regard des autres et on peut penser que l'auteur fait une satire de l'aristocratie de son temps.

Le portrait a une fonction comiques Cléanthis se plaît à divertir son auditoire, elle fait des mines, prend des pauses , joue sur l'intonation ; elle a une gestuelle très particulière , elle offre un spectacle amusant : en fait elle est une actrice !

Le portrait a une fonction thérapeutique pour Cléanthis qui « évacue » ses ressentiments ; elle pour la parole et se libère ; normalement c'est aussi une thérapie pour eux Euphrosine qui doit entendre et comprendre les propos critiques de sa domestique

Ouverture (options ... à compléter ... A vous de voir ...)

***Une autre pièce qui met en valeur les rapports maîtres valets**

***une mise en scène**

***pour les représentation de l'aristocratie : visionner le film les « liaisons dangereuses » de Stephen Frears (un générique extraordinaire qui montre deux aristocrates entrain de se préparer « à paraître » en société)**